

République Algérienne Démocratique et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université Ibn Khaldoun – Tiaret

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langues étrangères



Mémoire de Master en didactique du FLE et ingénierie de la formation

Thème :

**LA PLACE DE L'INTERCULTUREL DANS LE MANUEL
SCOLAIRE DE LA DEUXIEME GENERATION 2AM**

Présenté par :

BENZINEB Younes.

BENKELLACHA Abdelhafidh.

Membres du jury :

	Enseignant	Grade	Etablissement
Président	ABED Meriem	MAA	Univ- Tiaret
Encadreur	KHARROUBI Siham	MCA	Univ- Tiaret
Examineur	AYADE Amina	MAA	Univ- Tiaret

Année Universitaire 2018 – 2019

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nous présentons nos remerciements à nos Mères et nos Pères pour l'éducation qu'ils nous ont prodigués ; avec tous les moyens et au prix de toutes les sacrifices qu'ils ont consentis à notre égard, pour le sens du devoir qu'ils nous ont enseignés depuis mon enfance.

*Nous voudrions présenter aussi nos remerciements à notre encadreur
«Siham Kharroubi».*

Nous la remercions également et lui témoignons notre gratitude pour sa patience et le soutien et surtout de nous avoir fait confiance et de nous avoir laissé mener notre travail à bon port librement. Merci infiniment.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs évaluations et propositions.

Nos remerciements s'étendent également à tous nos enseignants durant les années des études, ainsi le staff administratif du département de français

Ces années d'étude ont été pour nous l'occasion de connaître des personnes exceptionnelles qui nous ont tout simplement offert leur sincère amitié et avec qui nous avons partagé d'agréables moments. Nous remercions très chaleureusement tous nos collègues.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes chères et respectueux parents qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours d'étude,

« Que Dieu vous garde et vous bénisse »

A mes frères mes sœurs mes cousin et mes amis : Djelloul Bica Oussama Ali Kadda said et à ma femme bien sûr.

Sans oublier mon binôme mon frère (Benzineb Younes).

Abdelhafidh.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes chères et respectueux parents qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours d'étude,

« *Que Dieu vous garde et vous bénisse* »

A mes frères: Sofiane et Mohamed.

A mes sœurs: Fatima, Meriem et Nadia.

A mes nièces: Alaa, Walaa, Baraa, Rajaa ainsi leur père Ammar Abdelkader.

A tous mes amis : Mohamed, Aziz, Sofiane, Radouan, Kadda, Amine
Sans oublier mon cher binôme (Ben Kallacha Abdelhafidh).

Younes.

Sommaire.

Introduction

Partie I. Etude théorique

Chapitre I.

Perspective culturelle dans l'enseignement D'apprentissage du FLE

1 La culture.....	13
2. La pluralité et la définition du concept culture.....	14
3. Culture d'enseignement et d'apprentissage	21

Chapitre II.

Apprentissage du français par le manuel scolaire

1. Le contexte d'enseignement du FLE en Algérie.	25
2. La conception de nouveaux manuels.	28
3. Les fonctions de manuel.	29
3. La transmission d'une image culturelle à travers l'enseignement des langues.	31
4. Le texte littéraire comme médiation avec la culture :.....	32
5. Manuel scolaire et communication interculturelle :	33
Conclusion.....	34

Partie II. Cadre pratique

Chapitre I

Le manuel scolaire : appui privilégié De l'enseignement-apprentissage du FLE

1. Le manuel scolaire.....	39
2. La langue française et l'interculturel dans le manuel scolaire.	42

Chapitre II

Attitudes des enseignants du CEM Sur l'usage du manuel scolaire pour connaître l'autre

1. Description du questionnaire mené auprès des enseignants.	48
2. Analyse des résultats du questionnaire.	48
10. Questions d'ordre général.....	49
11. Approche quantitative.	49
12. Le manuel et l'enseignement le plus dispensé.	50
13. Interprétation des résultats :.....	51
14. Interprétation des résultats du questionnement des apprenants.	55

CONCLUSION GENERALE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

INTRODUCTION GENERALE

La maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux apprenants, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières de la formation professionnelle et du supérieur.

Il s'est avéré que la capacité à communiquer dont l'enseignement du français langue étrangère vise à poucer l'apprenant ne saurait être strictement et purement linguistique; Elle doit accompagner de savoir-faire culturels et sociaux multiples qui permettent l'adaptation dans la société française, sa compréhension, la connaissance des pratiques indigènes. L. Porcher affirme à cet effet, que la compétence interculturelle n'est qu'un aspect d'une compétence culturelle.

Le manuel de 1926, vante l'œuvre bienfaisante et civilisatrice de la France: construction des routes et des ponts...Alors que celui élaboré juste après l'indépendance présente une image dévalorisante de la colonisation française. L'impact idéologique joue en effet un rôle dominant dans le choix des textes et des images proposés aux apprenants.

Dans les années 70, en Algérie, l'aspect culturel dans le manuel scolaire de langue avait un caractère profondément idéologique. Nous notons deux représentations différentes de la colonisation relative à deux périodes différentes.

Dans le manuel post coloniale, les textes et les illustrations montrent que les algériens fraîchement indépendants pouvaient à leur tour prétendre aux métiers intellectuels jusqu'alors réservés aux Français.

Les recherches menées sur la représentation culturelle, depuis le début des années 1980 démontrent en effet, que des critères d'ordre historiographique, intellectuel, affectif ou politique ont présidé à l'élaboration de ces représentations et que celle-ci ne fournissent pas l'image fidèle et exacte de la culture étrangère

concernée mais bien une image, isolée dans le temps, que le manuel, de par son statut, tend à établir comme vraie.

Certes, l'évolution des manuels scolaires tentent de se conformer aux programmes officiels mais reflètent aussi les pratiques pédagogiques diffusées dans l'institution. Ainsi, l'enquête sur les manuels rencontre nécessairement le discours pédagogique, explicite ou implicite qui émane de l'institution.

Il est donc, nécessaire de trouver d'autres modes d'introduction de La dimension culturelle ce que nous espérons à repenser dans les nouveaux manuels.

En Algérie, comme dans d'autres pays du monde, l'avènement des nouvelles technologies de la communication et de l'information qui se sont imposés à la société a fait un renouvellement à ces manuels.

A ce sujet Mana Gaouaoui explique l'esprit de cette réforme de 2005 : « *La didactique du FLE s'efforce de préparer l'apprenant à des interactions multiples et à prendre conscience de l'existence d'autres groupes sociaux, d'autres peuples, d'autres cultures* »¹

La didactique du FLE vise à préparer l'apprenant à des interactions différentes, ce qui lui permet d'être en contact avec d'autres cultures. Cette étude se veut un moyen de clarifier la problématique de l'enseignement /apprentissage avec le manuel, en s'interrogeant sur la place que lui accorde les concepteurs des manuels scolaires de la langue française dans celui de la deuxième année moyenne.

La problématique que nous résumons comme suit :

Quelle est la place et le rôle de l'interculturel dans le manuel scolaire dans une classe de deuxième année moyenne ?

- Comme question de recherche on a posé la question suivante :

L'inter culturalité est-elle suffisamment représentée dans le manuel de deuxième AM ?

- Les hypothèses de travail qu'on a proposé sont :

✓ L'interculturel pourrait être un moyen qui aide à l'acquisition d'une langue étrangère.

¹ Mana Gaouaoui., Le français langue étrangère, Hachette, Paris, 1995, p.60

✓ Le coté culturel dans le manuel scolaire pourrait faciliter la transmission du contenu de ce manuel.

Nous avons choisi une démarche de travail qui consiste à l'analyse de ce manuel et cela dans le but de recenser le coté culturel, pour répondre à notre question de recherche.

Notre mémoire sera divisé en deux parties, dans la première partie de l'étude contenant deux chapitres, il s'agit de procéder à la circonscription du cadre théorique de l'étude, nous définirons les concepts importants de point de vue de notre étude.

La deuxième partie de l'étude intitulée cadre pratique nous analyserons le manuel à travers le lexique employé et aux précisions des résultats obtenus.

Nous avons choisi de travailler sur le manuel parce qu'il permet de s'intéresser à un outil présent dans de nombreuses classes, dont les enseignants font un usage quotidien qui permettrait une synthèse des résultats.

En plus, la diversité des thèmes du manuel de la 2ème année Moyenne spécifiquement permet d'obtenir des mots relatifs à un domaine précis qui nous guide vers la création d'un vocabulaire personnel qui aide et facilite l'utilisation ou l'usage de cette langue étrangère.

Partie I

Etude théorique

Chapitre I

Perspective culturelle dans l'enseignement

D'apprentissage du FLE

Au fil du temps, éducateurs et pédagogues, surtout, tentaient d'améliorer leurs pratiques d'enseignement.

Dans la classe de FLE, l'intérêt pour l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle en parallèle avec le côté idiome de la langue a pris une importance croissante avec l'ère de la mondialisation.

A travers les recommandations des premiers responsables en éducation on constate l'appel à la prise en charge du côté culturel dans les pratiques pédagogiques. Dans ce chapitre on va développer des notions, surtout, et des concepts liés à ces pratiques de cet enseignement.

Dans ce premier chapitre, on a consacré éclairer le concept de la culture avec les disciplines impliquées et son intégration dans le champ de l'enseignement des langues étrangères et spécifiquement en FLE.

1. La culture :

On trouve des différentes définitions concernant le concept de la culture, mais on peut choisir parmi elles ce qui nous paraît en relation étroite avec notre recherche. Selon :

- L'UNESCO, la culture est *«un système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des conventions, des croyances et des règles qui permettent aux membres d'un groupes d'avoir des rapports entres eux et avec le mondes, de communiquer et de développer les capacités qui existent en puissance chez eux »*²

- Le sociologue Guy Rocher définit la culture comme : *« un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte. »*³

² 1E. Toi, «Culture et identité culturelle des enfants vivant dans les milieux pluriculturels », In Persée, N°4, 1980 [En ligne]. URL http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1980_num_33_4_3336 consulté le 11 /01/2017 à 23h51.

³Nicolas Zay, Dictionnaire manuel de Gérontologie sociale, les presses de l'université, Laval, Québec, 1982, p.140.

- Le psychosociologue Jean Claude Filloux (1976) *«une culture est l'ensemble des façons de conduire, c'est-à-dire de se comporter et de penser qui sont considérées comme nécessaire dans un groupe donné »*⁴

- Le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, *« La culture est un concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social (ou même une société) qu'une personne individuelle. C'est, écrit le sociologue, « la capacité de faire des différences, c'est-à-dire de construire et de légitimer des distinctions (distinguer, être capable de ne pas confondre, être distingué par les autres). »*⁵

Donc, à partir de ces définitions nous pouvons dire qu'il est difficile de définir le concept de la culture, car elle est loin d'être un concept univoque et que son statut est, et restera un objet de débat.

2. La pluralité et la définition du concept culture.

Dans ce pont là on va définir les composantes de l culture, en suite on va donner notre propre définition qu'on a choisis pour le concept de culture :

Le terme KULTUR élaboré par la classe moyenne, il contient une vision du monde qui s'oppose à l'idéal courtais (de la cours) cet idéal d'homme raffiné et cultivé qui a pour modèle un roi galant et une cour magnifique et rejeté comme faux et hypocrite par les intellectuels bourgeois.

Ceci exaltent on revanche les qualités de cœur et n'acceptent pas comme naturelle la distinction entre les hommes, le concept de Kultur se transforme ultérieurement lorsque la bourgeoisie allemande s'empuse du pouvoir politique auquel elle aspirait. De caractère propre a une couche sociale, il sera ressenti comme un caractère national.

- En Angleterre, le terme est attesté dès 1722 et l'emporte sur **civility**, l'intrusion de nouvelles acquisitions.

⁴ Ibid.p 140.

⁵ Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, Jean Pencreac'h 2003, p.63.

-En France, les études menées sur la naissance et l'histoire du mot « civilisation » démontrent comment s'est opérée une double identité entre le discours sur la langue et le discours sur la civilisation, d'une part et entre civilisation française et civilisation universelle d'autre part.

*Le terme culture dans un sens anthropologique, présente des différentes de définitions liées à la complexité de l'objet à interpréter ; mais il implique au moins la reconnaissance d'une pluralité de systèmes ayant tous la même dignité.

*L'anthropologie Anglais Burnet Taylor utilise pour la première fois ce terme dans cette acception : pour lui, la culture dans son sens ethnologique est « *cet ensemble complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les mœurs et toute capacité et habitude acquise par l'homme comme membre d'une société* ».

* Des cultures seraient donc des systèmes de signification qui s'organisent selon des codes implicites, mais tout de même partagés, dont il faudrait dévoiler le fonctionnement pour les comprendre .La définition du terme culture selon Calvi Strauss : « *toute culture peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent le langage.* »⁶

Le concept de la culture.

* Le concept de la culture d'Albert Wagener .Maitre de conférences inversive catholique de l'ouest (Article publier.31.01.2014)

* Le concept de culture : un nécessite absolu en science humaines ? En sciences humaines et sociales en général, sur la base de l'anthropologie structurale (Levi Strauss 1955) .Le concept de culture est maintenant utilisé depuis plus d'un demi-siècle dans les travaux scientifiques afin de rassembler et séparer les populations et les individus ce jusque dans les méthodes managériales exigées par le monde économique actuel (Hofstede, 2001).

⁶ <https://slideplayer.fr/slide/3199472/>

De façon pragmatique, ce concept a fait ses preuves et fuit d'un succès évident dès les sciences sociales contemporaines, dans la mesure où il est utilisé dans une grande variété de situations, soit comme outil théorique, soit comme justification comportementale dans la vie quotidienne.

*Le concept culture est appliqué notamment dans les paradigmes suivants :

Chez les individus, la culture est reliée à un sentiment d'appartenance (dans des phrases comme « c'est ma culture ») souvent directement connecté au concept d'identité et semble se manifester dans un mélange psychologique d'émotions et de mécanismes cognitifs ;

Chez les chercheurs, la culture permet de délimiter un certain nombre de caractéristiques et de les assigner à des groupes ou sous-groupes, afin de représenter de façon commode les habitudes, croyances, rituels, et techniques partagés par des collectifs humains ;

Chez les managers et travailleurs sociaux, la culture permet l'utilisation d'outils pertinents, dans la mesure où elle permet la création dans une certaine limite d'espace et de méthodes interstitielles, afin de bâtir des ponts entre les environnements culturels (dans le cas par exemple dans le cas de relations commerciales entre entreprises qui se trouvent dans des pays différents, ou bien dans le cas multinationales qui doivent adapter leurs politiques de sites).

*La culture peut donc être considérée comme un outil bidimensionnel, puisqu'elle permet de reconnaître à la fois les similarités et les différences rassemblant ainsi les individus (avec ou sans leur consentement, d'ailleurs) et les séparant sur la base de comportements dissemblables. Grâce à ce concept, nous classons les groupes, les sociétés et les individus tout en expliquant de manière complète la complexité ontologique du genre humain - tout ça avec un seul outil intellectuel. Nous proposons cependant le postulat suivant :

La culture en tant que concept n'est peut-être pas toujours nécessaire pour décrire précisément les phénomènes sociaux, politiques ou économiques qu'elle semble vouloir définir et décrire, et apporte même de la confusion en mettant en exergue les différences (alors qu'il existe des similarités transculturelles) et les difficultés prétendues qui pensent y être liées, tout en masquant des enjeux que nous estimons être la nature

différente (tout comme le poids politique de certains groupes au sein d'une société, ou l'égalité entre les hommes et les femmes au sein d'un groupe social).

Bien sûr, ce concept fait l'objet d'intenses discussions depuis plusieurs dizaines d'années, tout en se concentrant sur un noyau d'items commun permettant de délimiter la culture comme outil collectif, partageable et partagé, basé sur la circulation de symboles et une sémantisation de la vie quotidienne qui permettrait aux individus de satisfaire à leur besoin d'apprentissage, tout en offrant au siècle de construction des identités individuelles et collective, ainsi en s'appuyant sur les travaux effectués jusqu'alors, nous partons du principe que la culture doit servir à des fins cognitives (afin d'organiser et de structurer l'interprétation d'action partagée pour leur donner du sens).

Émotionnelles (dans la mesure où cognition et émotions sont systématiquement reliées (Fryda, 2003), puisque les émotions positives ou négatives motivent les opérations cognitives) et identitaires (les collectifs partageant ainsi des éléments d'identification, tout en constituant également un terrain d'identification pour la génération à venir).

Pour Goudenougl (1964:36), La culture consistait en ce que les gens savent en croire afin de pouvoir agir de manière acceptable vis-à-vis des autres membres d'une même culture, afin également de pouvoir distribuer des rôles sociaux sans toutefois expliquer d'émergence vu la dynamique de ces croyances, des us, comportements et de ces rôles ;

Pour Camilleri (1989:27), la culture est un ensemble de significations partagées qui sont assignées à des stimuli environnementaux et sociaux et qui induisent des représentations et des comportements communs, qui sont, préférablement reproduits-malheureusement, cette définition par trop de cognitivistes (avec un aspect «boîte noire») et déterministe ne laisse aucune place au changement et aux évolutions, alors même que les sociétés sont traversées par de tels phénomènes.

Si la variété de ces définitions documente des indices sur le sentiment de complexité par rapport à la culture, le concept lui-même reste défini de façon rigide, souvent sur une base cognitive qui ne répond pas nécessairement à l'écologie complexe des interactions, peut être en raison du complexe entre logique des sciences

humaines et sociales de se rapprocher des sciences dites sérieuses ou dures, en appliquant à des phénomènes humains (donc multimodaux et multipolaires des stratégies scientifiques qui méritent d'être discutées.

Les composantes de la culture.

Il est important de clarifier de plus la notion de la culture dans notre recherche en citant ces deux composantes fondamentales :

La culture cultivée (ou la culture savante)

La notion de la culture cultivée ou la culture savante a été développée à travers le temps. Ce développement a connu certain élargissement accompagné plus de précision en parallèle avec la prise de conscience de l'importance de la culture dans l'accomplissement, plus au moins, réussie de l'acte communicatif. Pour le célèbre Robert GALISSON, ce concept est vu comme : « La conception la plus ancienne de la culture en classe de FLE. Elle englobe le domaine de "Belles-Lettres". Cette culture correspond à des savoirs concernant davantage la littérature, considérée comme la source de tout savoir, les grands événements, les réalisations artistiques, etc. Elle est essentiellement transmise par les institutions éducatives, pour être la seule présente dans les classes de langue depuis longtemps ».⁷

La culture anthropologique (ou la culture partagée)

Cette deuxième partie de la culture touche beaucoup plus la conduite d'un individu appartenant à un groupe social. « La culture anthropologique gouverne la plupart des attitudes, des comportements des représentations et des habitudes des locuteurs. Elle correspond à la manière dont les indigènes "voient le monde" »⁸. De ce fait, Louis PORCHER souligne l'importance de cette culture dans le processus

⁷ Robert Galisson, cité par : Soumia Neciri, *Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie: le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question, mémoire de magistère sous la Direction de Jean-Christophe PELLAT, Université de Ourgla, 2011, p.52.*

⁸ *Ibid.*, p53.

d'enseignement / apprentissage de FLE, car : « *Ce sont les pratiques culturelles qui marquent les comportements et les conduites des individus. La présentation de ces pratiques dans la classe permet à l'apprenant de prendre conscience de la relativité de ses habitudes et de ses pratiques, c'est-à-dire que sa représentation et sa vision du monde n'est qu'une parmi d'autres. L'enseignement de la langue pourra alors être une initiation à la tolérance et à l'acceptation de la différence. Par rapport à la culture cultivée, cette composante de la culture a été depuis toujours marginalisée. Elle n'a pénétré les cours de FLE qu'au milieu des années quatre-vingt. Seule la culture savante est considérée comme représentant de la culture nationale. Ces dernières années, tout converge pour affirmer que la culture anthropologique est incontournable dans l'acquisition d'une compétence culturelle, dans la mesure où elle offre aux apprenants étrangers assez d'informations sur les indigènes, qui seront utiles en cas de contact direct avec eux* »⁹

La définition du concept culture

Voici deux bonnes définitions de la culture dont on a trouvé grâce à notre recherche sur Google:

« *Ensemble des éléments distinguant une société, un groupe social, d'une autre société, d'un autre groupe* »¹⁰. « La culture est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain, à une civilisation. Elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditionne en grande partie les comportements individuels ».

¹¹En nous basant sur ces définitions, avec les connaissances que on a acquis, et avec les connaissances qu'on avait déjà, on a créé cette définition:

la culture est les caractéristiques d'un groupe ou individu, défini par différents aspects de leur(s) vie(s) comme la nourriture, la littérature et d'autres arts, le sport, le religion, la musique, les coutumes, les langues, et d'autres composantes qui s'attribue à leur(s) vie(s).

⁹ *Ibid.p.53.*

¹⁰ *le-dictionnaire.com*

¹¹ (*toupie.org*).

La compétence culturelle et ses différentes composantes.

PUREN, Christian – La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Une problématique didactique Intercâmbio, 2^a série, vol. 7, 2014, pp. 21-38 24

Tableau N°01. Composantes historiques de la compétence culturelle en didactique des langues-cultures

Composante	Définition	Domaine privilégié	Activités Privilégiées	Constructions méthodologiques correspondantes
Transculturelle	Capacité à reconnaître dans les grands textes classiques le « fonds commun d'humanité » (É. Durkheim) qui sous-tend tout l' « humanisme classique » et actuellement la « Philosophie des Droits de l'Homme », et à reconnaître son semblable dans tout homme, au-delà de la diversité des manifestations et revendications culturelles	valeurs universelles	traduire : reconnaître	méthodologie traditionnelle (jusqu'à la fin du XIX ^{ème} siècle)
Métaculturelle	Capacité à mobiliser ses connaissances culturelles et à extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos et à partir de documents authentiques étudiés en classe ou consultés chez soi.	connaissances	parler sur : repérer, réagir, analyser, interpréter, extrapoler, comparer, transposer	méthodologie active (des années 1920 aux années 1960 dans l'enseignement scolaire français)
Interculturelle	Capacité à repérer les incompréhensions qui apparaissent lors de contacts initiaux et ponctuels avec des personnes d'une autre culture, en raison de ses représentations préalables et des	représentations	parler avec : découvrir communiquer	approche communicative (des années 1970 aux années 1990)

	interprétations liées à son propre référentiel culturel.			
Pluriculturelle	Capacité à vivre harmonieusement, dans une société multiculturelle, avec des personnes de cultures entièrement ou partiellement	attitudes / comportements	vivre avec	« didactiques du plurilinguisme » (à partir des années 1990, et dans le CECRL de 2000)
Co-culturelle	Capacité à agir efficacement dans la longue durée avec des personnes de cultures entièrement ou partiellement différentes, et à cet effet d'adopter et/ou se créer une culture d'action partagée (« Co-culture »).	conceptions, valeurs contextuelles	agir avec	perspective actionnelle (à partir du CECRL de 2000)

Culture d'enseignement et d'apprentissage

Les cultures didactiques, sous-ensemble des cultures éducatives, liées à une discipline particulière, sont également à prendre en considération du fait de leur ancrage au sein d'un système éducatif donné, qu'il s'agisse des disciplines linguistiques ou non linguistiques (Galisson, Puren, 1998). En didactique des langues, on a été amené à parler d'« espace didactique » francophone, anglophone, etc. (Billiez, J., Foerster, C., Lee-Simon, D., 2000) pour y introduire éventuellement une perspective comparatiste des concepts (Degache, 2000). Face à ce « poids » culturel, la plupart des didacticiens refusent de cautionner une conception déterministe. En effet c'est au niveau micro de la classe, celle des interactions didactiques, au cœur de la relation enseignement apprentissage, par la dimension interindividuelle qu'elle implique et par les choix qu'elle manifeste, qu'enseignants et apprenants peuvent interagir en échappant au déterminisme. Comme le soulignait déjà F. Cicurel (1986 : 103), à

observer les discours émis dans des classes de FLE (certes de type interactif) « on a le sentiment qu'il ne s'agit pas seulement d'une parole se conformant à un rituel préétabli ». Les discours de l'enseignant et des élèves « semblent osciller entre la soumission à un ensemble d'habitudes de parole que les participants connaissent et respectent, et une sorte d'improvisation langagière, naissant du surgissement de facteurs imprévisibles et de ce qui a trait à l'histoire personnelle des locuteurs » (*ibid.*).

Chapitre II

Apprentissage du français par le manuel scolaire

Ces dernières années le CECR (Cadre européen commun de référence pour les langues) donnait une place importante à l'enseignement culturel en le considérant comme une composante nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans la mesure où il touche les compétences générales. L'enseignement/ apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures [...]

Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettant d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique.

4. Le contexte d'enseignement du FLE en Algérie.

La langue utilisée dans le contexte algérien était la langue arabe plus précisément l'arabe classique, ce sont les Zaouïas qui donnent des enseignements religieux. La langue française a pris une place dans le territoire algérien à partir de la colonisation française en 1830. Cette colonisation a introduit la langue française au sein de la société algérienne.

La conception de l'enseignement des langues visant les compétences du locuteur natif qui parlerait et écrirait avec aisance la variété standard de la langue officielle de son pays où la langue étrangère a longtemps vécu

L'apprentissage l'on considérait la langue comme un outil de communication. A cet égard, Gilbert Grand guillaume affirme que : « *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée elle s'imposa surtout la langue officielle, langue de l'administration et la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française* »¹²

La langue française doit prendre place dans le contexte algérien puisqu'elle est considérée comme étant une langue de l'ouverture à la modernité.

Après l'indépendance, le paysage linguistique en Algérie a connu une évolution car il y a eu l'entrée et l'arrivée de la langue française notamment dans l'administration, les médias et l'éducation.

Depuis, cette conception de la langue a changé ; cette remise en cause est due à l'évolution et à la diffusion des recherches en sociolinguistique ,à la pragmatique et à l'influence grandissante des théories de l'énonciation et de l'analyse conversationnelle .

¹²Gilbert grand guillaume, L'élaboration des manuels scolaires, guide méthodologique, Division des sciences de l'éducation contenus et méthodes, Unesco, 1989

De même, des facteurs socioéconomiques qui touchent désormais un nombre croissant de personnes et de pays et le phénomène de la mondialisation sont venus renforcer cette influence et obligent à penser différemment l'enseignement des langues dans une perspective d'ouverture sur l'autre .

Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, l'arabe est restauré au rang de langue nationale mais cela n'a pas empêché le plurilinguisme, une réalité incontournable dans notre société.

A ce propos, Dalila Morsly commente : *« Il y a un paysage linguistique au pluriel en Algérie dans la mesure où ces différentes langues se trouvent dans de nombreuses situations de communication, étroitement liées les uns aux côtés des autres, langues maternelles, langue officielle et présence de la langue française introduite par la colonisation française en Algérie et qui a fini par s'intégrer d'une certaine manière dans le paysage linguistique des algériens après l'indépendance de l'Algérie. »*¹³ l'enseignement des langues étrangères et de l'arabe, comme langue nationale et officielle, ont connu depuis 1962 plusieurs étapes marquées par les changements politiques .

Le rapport entre ces deux langues est souvent conflictuel. La langue arabe est perçue comme l'élément unificateur et surtout comme le garant de l'identité à rétablir la langue française comme la langue de la colonisation.

Avec l'installation de l'école fondamentale issue de la charte nationale de 1976, le processus d'arabisation s'est accéléré et le français a été alors considéré comme langue étrangère .Le texte de la charte définit ainsi les objectifs assignés aux langues étrangères :

« elle est chargée de dispenser aux élèves l'enseignement des langues étrangères qui doit leur permettre d'accéder à une documentation simple dans ces langues, à connaître les civilisations étrangères et à développer la compréhension mutuelle entre les peuples. »

¹³ Morsly D., le français dans la réalité algérienne, thèse de doctorat d'Etat, Univ. Descartes Sorbonne, Paris 1988, P.46

Cependant, malgré cette référence à la connaissance des civilisations et à la compréhension mutuelle, la planification linguistique n'a pas tenu compte des spécificités linguistiques et culturelles des apprenants, elle s'est faite loin de la réalité sociolinguistique de l'Algérie, pays plurilingue.

La réforme de 2003, présentée comme une révolution, touche à la fois à la formation des enseignants, à la modification des programmes scolaires et des méthodes, au renouvellement des manuels scolaires.

On est passé d'une conception de l'enseignement des langues dans le but d'offrir à l'apprenant la possibilité de communiquer efficacement dans une langue cible à la construction d'une compétence plurilingue, où les répertoires langagiers des apprenants ne seraient pas cloisonnés ce qui donne la priorité aux compétences langagières et culturelles ainsi qu'aux représentations préalables à l'apprentissage d'une langue quelconque.

L'apprenant n'est pas seulement un être devant mettre en œuvre un certain nombre de procédures cognitives pour s'approprier un objet, la « langue », mais un bilingue en devenir c'est-à-dire un être social qui acquerra la « langue-culture » afin de s'intégrer dans un monde différent et de s'ouvrir aux autres cultures.

Cette nouvelle conception de l'appropriation des langues et des cultures est une préoccupation majeure puisque des recommandations qui vont dans ce sens figurent dans la partie présentation des manuels de français : « *développer la compréhension mutuelle entre les peuples, ouverture sur la culture humaine dans sa dimension universelle la plus féconde.* »

Ainsi, la composante culturelle inhérente à l'apprentissage des langues deviendra-t-elle de plus en plus comme un élément indissociable de la composante langagière, structurale et référentielle. Henri Boyer la définit comme « *une composante qui concerne la maîtrise des connaissances, des opinions et des représentations collectives en relation avec les diverses identités (sociale, ethnique, religieuse, politique)* ¹⁴ »

¹⁴ Henri Boyer, Nouvelle introduction à la didactique, clé internationale, coll. Le Français Sans Frontières, Paris, 1990, p.51

Ces réaménagements devraient être observés dans la pratique de la classe en développant des types d'activités pour concilier les compétences linguistique et la compétence de Communication interculturelle ou interculturelle.

5. La conception de nouveaux manuels.

Le français garde son prestige et connaît une progression remarquable dans les écoles algérienne. Ce qui illustre bien le constat que fait M. Achouche reste d'actualité « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en suivies les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien* ¹⁵ ».

Etant donné que le français est une langue de communication, d'accès à la technologie et même au culture, il maintient sa place en Algérie.

En réformant l'école, il est primordial de développer chez l'apprenant un répertoire langagier conforme à ses nouveaux besoins et dans lequel les compétences linguistiques et extra linguistiques trouveraient place, et de concevoir des programmes qui tiennent compte de profondes mutations sociales et mondiales et notamment de la culture de l'apprenant, élément crucial de son identité Un texte législatif définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement du français dans le système éducatif algérien.

« *Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur, doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples.* » ¹⁶ Il en résulte donc, que le progrès social dépend de la qualité des services assurés par le système

¹⁵ M.Achouche, la situation sociolinguistique en Algérie, in langues et Migrations, centre de Didactique des langues et lettres de Grenoble P.46

¹⁶ WebliographieSeddiki Aoussine 316\317, Quelles actions audio-visuelles pour le français précoce En Algérie ? Le FLE en Algérie (en ligne) disponible sur internet page visitée 25_03-09 Http : www.bibliothèque.refer.org/livre .

éducatif : Une réhabilitation de l'enseignement du FLE qualitativement aussi que quantitativement.

L'acquisition des savoirs sur les conditions de réalisation des manuels scolaires constitue une ressource pour développer les compétences d'analyse et d'évaluation des manuels scolaires .

Elle conditionne une réelle maîtrise de leur utilisation et constitue une entrée pour une véritable autonomisation de l'action de l'enseignant

6. Les fonctions de manuel.

Le manuel scolaire en tant que tel occupe plusieurs rôles dans le déroulement des apprentissages, Il possède différentes fonctions, accumulées au travers d'une longue histoire que certains chercheurs sont clairement exposée. Le manuel assume trois fonctions principales, du point de vue des activités d'enseignement:

5.1. Une fonction d'information.

Elle implique une sélection des connaissances dans une certaine discipline et un certain thème, dans la mesure où l'acquisition du savoir doit de se faire progressivement, en fonction des années successives de la scolarité et pour ne pas surcharger les programmes ; Une filtration de ces connaissances, pour les réduire, parfois les simplifier et les rendre accessibles et claires pour les élèves d'un certain niveau scolaire.

Le manuel offre des connaissances mais souvent dans la perspective d'une certaine idéologie de la connaissance :importance relative des sciences et des techniques; conception de l'histoire; normes linguistiques; établies. Ces conceptions peuvent déterminer les connaissances contenues dans le manuel et le faire apparaître comme inadapté dans certaines situations historiques ou pour certains objectifs socioéconomiques ou culturels définis par une politique du développement.

5.2. Une fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage.

Le manuel propose une certaine progression de l'acquisition des connaissances et une organisation en blocs successifs d'unités d'enseignement. Plusieurs possibilités se présentent pour l'organisation de l'apprentissage :

- De l'expérience pratique de l'élève à la théorie ;
- De la théorie à des exercices d'application pratique avec le contrôle de l'acquisition ;
- Des exercices pratiques l'élaboration théorique ;
- De l'exposé à des exemples, des illustrations ;
- Des exemples et d'illustrations à l'observation et à l'analyse.

5.3. Une fonction de guidage de l'apprentissage :

Pour guider l'élève dans la perception et l'appréhension du monde extérieur, dans l'élaboration des connaissances acquises par des voies différentes que celles des programmes scolaires, dans la maîtrise des propres expériences.

Deux alternatives sont possibles pour ce guidage de l'apprentissage :

- La répétition, la mémorisation, l'imitation de modèles
- Une activité plus ouverte et créative de l'élève qui peut utiliser ses propres expériences et observations. Selon les matières d'enseignement, la progression peut être :
- Plus contraignante pour des disciplines comme les mathématiques, les sciences, la lecture, les langues étrangères ;
- Moins contraignante pour les textes littéraires, la géographie, l'histoire (ordre chronologique).

Selon la conception pédagogique et en fonction des objectifs de l'apprentissage, le manuel peut suivre : une pédagogie plus dirigiste »pour la transmission des connaissances. Cette conception fait ressortir l'influence contraignante du manuel sur l'enseignement et l'apprentissage ;

- Une pédagogie plus ouverte, facilitant le développement, chez l'élève, de l'observation, de la réflexion et d'une certaine autonomie de la formation. Pour le maître, cette pédagogie suppose une bonne préparation professionnelle.

Le manuel exprime fréquemment une certaine conception de la communication et de la relation enfants-adultes et élèves enseignants, ainsi que l'influence d'un certain milieu socioculturel

6. La transmission d'une image culturelle à travers l'enseignement des langues.

Suite au mouvement de la réforme du système éducatif ; le manuel scolaire de 2^{ème} AM prend en charge la dimension culturelle ainsi que l'interculturel.

Autrement dit, des contenus textuels réalisés par des écrivains algériens d'une part et des contenus textuels réalisés par des Occidentaux d'autre part.

Les manuels scolaires sont l'un des supports éducatifs les plus importants selon des travaux de chercheurs dans les pays africains, ce sont surtout les manuels d'anglais et de français qui façonnent l'image que leurs élèves ont de l'Europe en général et des anciennes puissances coloniales en particulier. En raison du développement croissant de la coopération et des échanges internationaux, l'apprentissage des langues étrangères en tant que mode d'accès à la communication internationale attire à présent l'attention de chercheurs du monde qui se sont penchés sur les manuels de langue littérature.

L'enseignement est considéré comme un passeur, passeur culturel. C'est à dire qu'il va créer des liens entre les lectures des apprenants, leurs jugements, et la mise en mémoire des itinéraires de lecture afin de bâtir une culture commune.

7. Le texte littéraire comme médiation avec la culture :

L'apprenant algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes et là on vise les textes littéraires donc, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle.

L'importance du texte littéraire n'est plus donc à démontrer, plus que cela, sa présence est recommandée en classe de langue.

Le texte littéraire est un laboratoire et c'est en lui que la langue exhibe le plus précisément ses structures et ses fonctionnements. Littérature non pas, non plus comme supplément culturel, mais assise fondatrice de l'enseignement de la langue.

En effet ,le texte littéraire présente une double visée :il peut être utilisé à des fins linguistique ,il est le lieu d'apprentissage dans lequel les apprenants peuvent explorer tous les possibles (graphiques, acoustiques, sémantiques, morphosyntaxiques) de la langue étrangère et toutes les virtualités .Mais, il peut être aussi comme outil et dispositif pédagogique pouvant assurer une médiation avec la culture étrangère ou intra culturelle et comme moyen de communication entre les jeunes à ce propos Martine Abdallah Pretceille et Louis Porcher pensent qu'il est du devoir de l'enseignant d'élaborer un espace où les élèves les hommes rencontrent leur imaginaire libre, le creusent ,l'explorent, et celui-ci n'est pas nécessairement d'ordre technologique. « *Les ordinateurs n'ont ni émotions ,ni passions [...]la littérature c'est l'humanité de l'homme ,son espace personnel .Elle rend compte à la fois de la réalité et du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu. »*¹⁷

En Algérie, l'enseignement du français langue étrangère, pour des raisons linguistique, socioculturelle et politique, a mis à l'écart le texte littéraire au profit du texte fabriqué puis du texte authentique qui a trouvé sa place avec l'application des méthodes dites communicatives et les approches

¹⁷ Abdallah Pretceille Martine, Porcher Louis, Education et communication interculturelle, Paris, Presses Universitaires de France, coll. L'Educateur, 1996, p.138

audiovisuelles et audio-orales. Bilan effectué montre que le texte littéraire occupe peu de place dans les manuels avant la réforme. Il apparaît sous forme d'extraits d'œuvres littéraires qui sont souvent exploités comme supports pour des exercices de langue mais jamais à des fins esthétiques ni comme outil de production de sens ou lieu de ressourcement qui permettrait un échange interactif et inciter au plaisir de lire.

De façon générale, la littérature permet une confrontation des apprenants avec l'altérité et avec une autre perception du monde.

8. Manuel scolaire et communication interculturelle :

Le cours de langue constitue un moment privilégié à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture .

Cependant dans nos sociétés complexes où l'identité des individus s'enrichit en permanence de données relatives à leur origine ,leur génération, leur formation ,leur statut social, leurs contacts avec d'autres environnements culturels ,les cultures se réapproprient des éléments extérieurs ,s'interprètent et se recomposent constamment . Tout fait culturel est par conséquent tributaire du contexte dans lequel il émerge et ne peut plus, avec la même intensité qu'autrefois, apparaître comme trait caractéristique propre à un groupe d'individus donné.

Conclusion.

La culture locale et/ou universelle trouve en l'école le principal champ d'action, le manuel scolaire est un outil privilégié de représentations culturelles et sociales. De ce fait, la classe de langue devient un espace où se rencontrent la culture de l'apprenant et la culture de la langue à enseigner.

Instrument de culture et de socialisation, le manuel scolaire permet de donner une importance grandissante à la culture de l'apprenant tout en s'ouvrant à la culture universelle, car la mondialisation l'impose, il sert aussi à faire accepter l'ordre en place, à le légitimer à l'occasion, à reproduire la société. Il prépare des citoyens conformes, alignés et intègres. Il développe le respect des institutions, le sentiment d'appartenance ; il moule les consciences et détermine les comportements sociaux, dispense « le savoir » officiel auquel se réfèrent élèves et enseignants

Le manuel scolaire joue un rôle très important en ce qui concerne les représentations sur la langue maternelle et la culture d'origine d'une part et sur la langue étrangère à apprendre et la culture de l'autre d'autre part, ainsi que sur leurs différences.

Il est impératif donc d'accorder plus de soin et du temps de réflexion à cet outil qui serait notre objet d'étude dans la deuxième partie de notre travail.

Apprendre une langue étrangère ne comprend pas seulement l'apprentissage d'un système linguistique, la grammaire et le vocabulaire, mais aussi l'initiation à la culture de la langue cible. Pour parler effectivement une langue étrangère, il faut connaître aussi les coutumes, les règles sociales et la culture de la langue cible.

Comme il a été déjà noté, les manuels scolaires jouent le plus souvent un grand rôle dans l'enseignement des langues étrangères. Ils sont des fenêtres sur la culture étrangère et permettent ainsi son apprentissage. Il importe de ce fait que le manuel présente la culture de la langue cible d'une façon claire et variée.

Nous nous procédons à réinterroger les récentes mutations de la société algérienne avec l'idée de redécouvrir leurs impacts linguistiques et culturelles à partir d'une grille d'analyse et l'étude du lexique rapportant à la culture française du manuel scolaire de la 2ème année de français.

Par la suite, nous faisons un regard sur l'usage du manuel dans les classes afin de dévoiler les pratiques enseignantes auprès des enseignants à partir d'un questionnaire, car « *il serait illusoire de penser pouvoir analyser le manuel scolaire en dehors du système dont il est un des éléments.* »¹⁸

¹⁸Dominique Borne Igen in Dakhia Abdelouahab, Dimension pragmatique et ressources didactiques D'une connivence culturelle en FLE., thèse de doctorat, université de Batna, 2004, p.297.

Partie II

Cadre pratique

Chapitre I

Le manuel scolaire : appui privilégié

De l'enseignement-apprentissage du FLE

Instrument de culture et de socialisation, le manuel scolaire permet de donner une importance grandissante à la culture de l'apprenant tout en s'ouvrant à la culture universelle, car la mondialisation l'impose, il sert aussi à faire accepter l'ordre en place, à le légitimer à l'occasion, à reproduire la société. Il prépare des citoyens conformes, alignés et intègres. Il développe le respect des institutions, le sentiment d'appartenance ; il moule les consciences et détermine les comportements sociaux, dispense « le savoir » officiel auquel se réfèrent apprenant et enseignants. Le manuel scolaire joue un rôle très important en ce qui concerne les représentations sur la langue maternelle et la culture d'origine d'une part et sur la langue étrangère à apprendre et la culture de l'Autre d'autre part, ainsi que sur leurs différences. Il est impératif donc d'accorder plus de soin et du temps de réflexion à cet outil qui serait notre objet d'étude dans la deuxième partie de notre travail.

«La composante socioculturelle en didactique des langues retrouve de nos jours un espace qu'elle semblait avoir perdu. La culture, sous toutes ses formes, réoccupe de légitimes espaces préférentiels dans certains manuels de langue.»¹⁹

Ces derniers objectifs révèlent clairement l'importance accordée à l'objectif culturel. La familiarisation avec les autres cultures francophones ne peut être réalisée que si l'apprenant est exposé à ces différentes cultures. Donc l'enseignement du FLE vise à faire de l'apprenant un citoyen responsable et actif au sein de la société, d'une part les connaissances qu'il aura à acquérir sur le monde, sur sa diversité et son évolution. Vu les objectifs signalés au programme, l'enseignement/apprentissage du FLE donne à l'apprenant la possibilité d'accéder à d'autres usages, à d'autres modes de vie, à d'autres valeurs et à d'autres cultures. Il cultive la tolérance et la paix dans la mesure où il prépare l'apprenant à admettre et à respecter les différences.

¹⁹ 66 Manuel A. TOST PLANET in Dakhia Abdelouahab, Dimension pragmatique et ressources Didactiques d'une connivence culturelle en FLE., thèse de doctorat, université de Batna, 2004, p.288.

1. Le manuel scolaire.

Le manuel scolaire est un élément central dans la pratique pédagogique, il est reconnu comme l'un des facteurs les plus efficaces pour améliorer la qualité de l'enseignement, particulièrement dans les états où le système éducatif manque de moyens. En effet, des recherches ont montré qu'une amélioration dans la fourniture de manuels scolaires aux écoles avait une influence positive sur le rendement scolaire (Seguin, 1989), ainsi les manuels sont un outil de réussite scolaire. Pour Gérard et Roegiers ils sont « intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage en vue d'en améliorer l'efficacité. » (1993, 35), Ceci en offrant à l'élève un recueil de connaissances où il peut découvrir, apprendre et comprendre de nouvelles choses. Et à l'enseignant, une aide à la gestion de ses cours et une banque d'exercices. Tout en permettant aux parents d'élèves, l'accompagnement et le suivi des apprentissages de leurs enfants.

Mais cet outil pédagogique fondamental n'est pas un simple support de transmission des connaissances, puisque par son contenu il participe non seulement à l'instruction mais également à l'éducation « par la transmission, de manière plus ou moins explicite, de modèles de comportement sociaux, de normes et de valeurs. » (unesco, 2008, 14). C'est-à-dire qu'il renferme un aspect cognitif et un aspect idéologique, et c'est ce qui donne au manuel scolaire un pouvoir considérable. « *À travers les connaissances, mais aussi à travers les opinions sur l'organisation sociale et politique d'un pays, le manuel comporte des appels qui s'adressent à l'élève, lui suggèrent ce qu'il faut aimer et respecter et ce qu'il faut haïr et mépriser. Le manuel participe ainsi à la construction du système de valeurs de l'élève. Il lui transmet des modèles d'identification, lui trace des idéaux et l'oriente, contribuant ainsi au renforcement de son Surmoi* »²⁰

Ainsi, les textes et les illustrations véhiculés dans les manuels constituent des références pour ses utilisateurs, et contribuent à la construction de leurs représentations sociales. C'est pourquoi, ils intéressent les chercheurs, qui, le plus souvent dans une perspective historique et sociologique, analysent le contenu textuel et iconographique

²⁰ Ansart, 1984, Cité par Cromer et Hassani-Idrissi, 2011, 2.

des manuels scolaires, en tentant de savoir par exemple comment certaines périodes délicates de l'histoire y sont abordées, Et quel traitement pédagogique est fait des sujets les plus sensibles de nos sociétés.

1.1 C'est quoi un manuel scolaire.

Effectivement, le décret n° 2004-922 du 31 août 2004 précise le caractère spécifique des ouvrages scolaires :

*«Sont considérés comme livres scolaires, [...], les manuels et leur mode d'emploi, ainsi que les cahiers d'exercices et de travaux pratiques qui les complètent ou les ensembles de fiches qui s'y substituent, régulièrement utilisés dans le cadre de l'enseignement primaire, secondaire et préparatoire aux grandes écoles, ainsi que des formations au brevet de technicien supérieur, et conçus pour répondre à un programme préalablement défini ou agréé par les ministres concernés.»*²¹

Cette définition comporte donc les manuels, mais aussi les cahiers de classe, les fichiers et les manuels consommables de l'enseignement technique et professionnel.

1.2 Les manuels scolaires, relais des changements de programmes.

Tout au long de l'année scolaire, les livres scolaires constituent un trait d'union entre les programmes officiels et leur application en classe. Les manuels scolaires proposent un ensemble d'éléments (manuel vidéo-projetable et interactif, textes, dessins, images, documents, exercices, activités ...) organisés et progressifs sur lesquels les enseignants peuvent s'appuyer pour « faire cours » de septembre à juin, en permettant aux élèves de conserver une trace écrite de qualité de ce qu'ils doivent savoir et savoir-faire.

Les livres scolaires sont des auxiliaires précieux pour diffuser de façon concrète, en tenant compte des pratiques de classe, les directives de l'Éducation Nationale en matière de programmes.

²¹ http://www.desmanuelspour tous.com/manuels_scolaires_toutsavoir.html

1.3 Les manuels scolaires et les ressources numériques.

Le terme « manuel scolaire » englobe souvent un ensemble de ressources pédagogiques destinées aux apprenants (manuel vidéo-projetable et interactif, livre élève, cahier de TD, CD, audio ROM, site compagnon, DVD...) et aux enseignants (guide pédagogique, ressources en ligne, MP3, téléchargements...).

1.4 Des délais d'application des programmes qui pénalisent les manuels.

Le délai réel entre publication en août et application des programmes en septembre de l'année suivante est plus proche de 8 mois que de 12 mois pour les auteurs et les éditeurs, puisque les ouvrages scolaires sont envoyés en spécimens dans les établissements fin avril et non en septembre.

Ce délai, déjà beaucoup trop serré, n'est malheureusement pas toujours respecté, conduisant les auteurs à travailler dans des conditions très pénalisantes. Si auteurs et éditeurs peuvent exceptionnellement travailler dans l'urgence, il n'est pas acceptable que ces exceptions deviennent la règle : ainsi, en 2008, la publication des nouveaux programmes de l'école primaire a eu lieu le 19 juin, pour une application en septembre 2008, soit un délai de 10 semaines... au lieu des 12 mois réglementaires.

Le Ministère de l'Éducation Nationale attend à juste titre que les éditeurs et leurs auteurs éditent des ouvrages et des ressources numériques totalement conformes aux programmes. Il a déjà pris, en ce sens, des initiatives bienvenues : des réunions sont organisées entre auteurs, éditeurs et concepteurs des programmes qui permettent de bien comprendre les orientations pédagogiques du Ministère.

Toutefois, la question du respect des délais est cruciale pour que chaque apprenant dispose en temps voulu d'ouvrages conformes aux programmes. Les délais d'écriture doivent être respectés à minima : il en va de la considération portée aux auteurs-enseignants, aux divers collaborateurs des maisons d'édition et, au finale, de la qualité des ouvrages et parfois même de la présence des ouvrages et des périphériques numériques qui les accompagnent. Il en va parfois de même de la présence des manuels dans les classes à la rentrée...

2 La langue française et l'interculturel dans le manuel scolaire.

Durant l'année scolaire, les apprenants dans leurs évaluations ont un examen et deux devoirs par trimestre. Le coefficient de français devient important en passant d'un niveau à un autre :

- « 1 » pour la première année.
- « 2 » pour la deuxième et la troisième année.
- « 3 » pour la quatrième année.

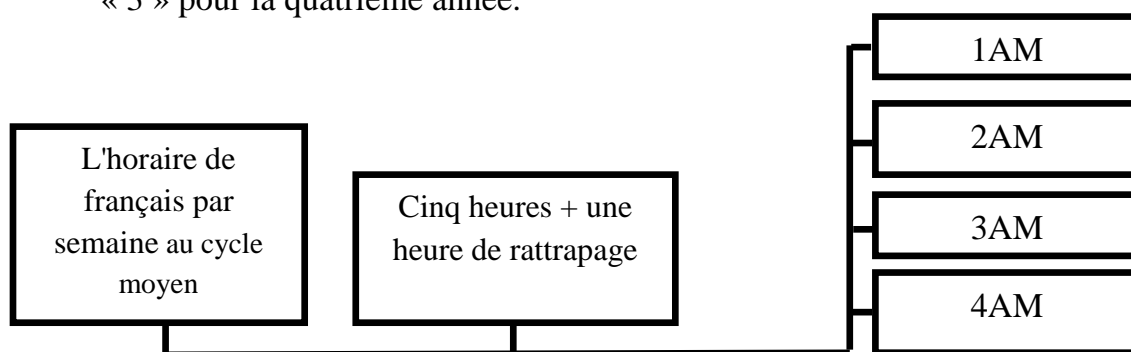


Schéma : Horaire du français au cycle moyen

Commentaire : dans le schéma précédent, on remarque qu'il y a quatre niveaux dans le cycle moyen dont chaque niveau a cinq heures plus une heure de rattrapage par semaine en langue française.

2.1 Le programme du nouveau manuel scolaire de 2AM.

Le manuel scolaire de deuxième année moyenne contient le programme et l'organisation d'apprentissage. Il se compose de trois projets, chaque projet contient des séquences comme suivant :

Projet I : « Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège ».

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte.

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements du conte.

Séquence 3 : J'insère le portrait des personnages dans un conte.

Séquence 4 : Je découvre la situation finale du conte.

Projet II « Dans le cadre du concours de la meilleure fable, mes camarades et moi interprétons nos fables ».

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable.

Séquence 2 : J'insère un dialogue dans la fable.

Séquence 3 : Je rédige la morale de la fable.

Projet III « Nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de la remise des prix ».

Séquence 1 : Je découvre les animaux de légendes.

Séquence 2 : Je découvre des personnages de légendes.

Séquence 3 : Je découvre la légende urbaine.

2.2 L'analyse du nouveau manuel scolaire

I/Forme, on voit et on apprécie.

De format pratique, aéré, bien illustré » et moderne, ce manuel propose en sommaire les projets à réaliser et les compétences à installer, et pour avantage deux pages (4/5) pour en expliquer l'exploitation et faciliter son emploi.

II/ Fond, organisation de chaque séquence.

1/ La première page, annonce le projet à réaliser : c'est le contrat d'apprentissage, selon lequel l'apprenant devra se poser la question de savoir quels sont les moyens à mettre en place pour sa réalisation.

2/ La deuxième page, annonce la séquence et présente des tableaux de maître à même de déclencher une expression oral sur le thème et un enrichissement tant sur le plan linguistique que culturel.

3/La troisième page présente des documents pour parler ; les compétences à installer sont clairement définies dans un carré vert en haut de page. Et pour débloquent la parole, on propose une banque de mots, un plus pour le vocabulaire actif de l'élève.

4/La page quatre, avec toujours la carré vert pour préciser les objectifs à atteindre, présente un large choix de textes à exploiter en différentes lectures : compréhension et entraînement.

5/ Cette page de lecture est relayée systématiquement par une autre exclusivement destinée à la grammaire textuelle : une réelle cohérence dans les actes pédagogiques.

6/ En page six, l'occasion est donnée à l'apprenant de mettre en pratique ce qu'il a appris dans les cinq pages précédentes : l'aboutissement de tous les apprentissages : l'écriture.

Une page d'exercices d'entraînement à l'écriture, graduels et variés, avec des critères de réussite et bien définis.

7/ La septième page propose une évaluation bilan, une occasion pour évaluer les acquis de l'apprenant en compréhension, en langue et en écriture, en adéquation avec les objectifs de chaque séquence et les compétences installées.

8/ Arrive alors la page lecture plaisir, toujours dans le même type discursif, cette page présente des textes à lire pour le plaisir ; choix judicieux des textes suivis de questionnaires simples et succincts pour éviter la contrainte et laisser place au réel plaisir de la lecture.

9/ Ainsi, bien armé l'élève se livrera en toute aisance à la réalisation de son projet grâce à la huitième page qui lui propose une fiche de route : La fiche méthode, dans laquelle il trouvera toutes les étapes à suivre et des conseils pratiques. En complément de ce manuel, un ODL (Open and distance Learning) nous est proposé, avec tous les points de langues à installer en 2AM et un large choix d'exercices pratiques.

Dans le cadre de la pédagogie de projet ; plus qu'un manuel, ce livre semble être à notre sens un guide pratique permettant une autonomie certaine non seulement pour l'apprenant, mais également pour les parents désireux de gérer les apprentissages de leurs enfants. Il serait pertinent d'adopter ce type d'organisation et de typographie dans l'élaboration des nouveaux manuels scolaires.

2.2.1 Le changement des supports abordé dans l'ancien manuel scolaire.

Dans l'ancien manuel scolaire par rapport au nouveau manuel, il y a du changement au niveau des supports comme suivant :

Les textes proposés dans l'ancien manuel.

1. Aladin et la lampe merveilleuse .D'après les contes des Mille et une Nuits.
2. La boule de cristal .D'après le conte de Grimm.
3. Le cheval du roi. Conte africain
4. Conte de l'eau volée .D' après un conte hawaïen.
5. Le pot fêlé. Conte chinois
6. La vache des orphelins .D'après Marguerite Taous Amrouche «Le grain Magique»
7. La Belle au Bois dormait. Paul Verlaine, Amour.
8. L'arbre entêté .Conte chinois.
9. LE COQ ET LE RENARD D'après les fables de la Fontaine
10. Le Lion et le Renard D'après Jean Muzi et Gérard Franquin. 19 fables du roi lion.
11. La colombe et la fourmi.la fontaine
12. L'ours et les deux compagnons. Esope
13. - La tragedies' du vole 19 "The Bermuda Triangle Mystery Solved", Larry Kusch (1975)
14. - L'étrange histoire de la jeune auto-stoppeuse
15. - Chroniques martiennes. Ray Bradbury
16. - Une pluie d'alligator .Charles Berlitz, Les phénomènes étranges du monde.
17. Le chant du rossignol. D'après Colette, Les vrilles de la vigne.
18. « Taourirt » la protégée. Légende populaire algérienne.
19. « Un orage au Hoggar »

Pierre Benoît

Les textes proposés dans le nouveau manuel.

1. La vache et le chien (Conte arabe) Page du livre 144
2. Un bucheron honnête (D'après Natha Caputo) P. 13
3. Le petit garçon et la sorcière (D'après Emmanuelle Le petit)
4. La fille du pêcheur (Conte populaire roumain) P. 144
5. Un homme malhonnête (D'après Natha Capuiol P. 29
6. Les deux sœurs et les fées (D'après Charles Perrault) P. 42
7. Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie) P. 144

8. Loundia, la fille du roi (Extrait de Contes d'Algérie, Editions Flamand) P 47
9. Le Renard et le Lion (D'après Jean Muzi et Gérard Franqui) P. 60
10. L'âne et le chien (Ibn Al Muquafaa) P. 145
11. Les serins et le chardonneret (D'après Jean-Pierre Claris de Florian) P 67
12. Le perroquet (D'après Jean- Pierre Claris de Florian) P. 80
13. Le Laboureur et ses Enfants (Jean de La Fontaine) P. 145
14. La guenon, le singe et la noix (D'après Jean-Pierre Claris de Florian) P 85
15. Le maitre et le scorpion (Fables d'Orient) P 99
16. La légende de Sidi! Mhammed El Ghrab (D'après Achille Robert) P. 146
17. Yennayer et la vieille bergère (D'après Rashid Oulebsir) P. 105
18. La légende de Badd Or le bedouin (Légende des beclouins) P 121
19. Légende du Sahara (Légende des Touareg) P. 146
20. Ain Bent El Soltane de Mascara (D'après Belkacem Ould Mokhtar Hadjoil) P. 126
21. Légende des deux oasis (Légende des bédouins) P. 140

2.2.2 Synthèse.

Les concepteurs du manuel ont introduit le plus grand nombre de supports à des auteurs français dans l'intention que ces auteurs reflètent la culture française comme il a été signalé dans le programme, dans la mesure où nous pourrions croire à une véritable ouverture sur l'interculturel au vu du nombre d'auteurs étrangers.

Pour commencer à décrire notre partie d'enquête, on lance tout d'abord une description de l'établissement où on fera l'enquête puis on compterait le nombre des apprenants et des enseignants. Ensuite, on répondra aux hypothèses qu'on a déjà lancées par une enquête et des questionnaires proposés aux enseignants et aux apprenants.

Enfin, on va confirmer ou infirmer nos hypothèses qui sont déjà proposées dans l'introduction.

Chapitre II

Attitudes des enseignants du CEM

sur l'usage du manuel scolaire pour connaître l'autre

Le manuel scolaire c'est un outil didactique qui a pour but d'accompagner efficacement le professeur dans l'étude. « *le manuel scolaire est multipolaire :il est le point de convergence de la recherche ,de la communication ,de la découverte ,de la pédagogie , de l'institution et des spécialistes .* »²²

Il faut d'abord prendre en compte les conditions de la conception du manuel: objet commercial, son contenu est conditionné par des considérations économiques qui peuvent en infléchir le discours. Etre attentif également au rôle qu'il est sensé jouer. Les manuels scolaires ne sont pas toujours à l'honneur sur les tables des apprenants une telle réalité ne perturbe-t-elle pas l'accès des apprenants aux savoirs et à la culture ?

Dans le présent chapitre, nous avons effectué un questionnaire auprès des enseignants du CEM afin d'évaluer l'usage du manuel de la 2^{ème} année. Cette étude révèle des pratiques pédagogiques des enseignants. Elle permet de demander si le manuel, tel qu'il est conçu, répond aux besoins ou non.

1.Description du questionnaire mené auprès des enseignants.

L'évaluation de l'usage du manuel repose sur un entretien, la présence du manuel et sur le fonctionnement du manuel comme un outil.

Nous avons tenté de croiser les pratiques des enseignants et l'usage réel des apprenants (documentation travail autonome, en classe et à la maison) tout autant que l'usage du manuel pour déterminer les conditions du choix et d'utilisation du manuel scolaire de français, un questionnaire a été mené auprès de trente enseignants du français 2^{ème} année moyenne de la wilaya de Tiaret daïra de Mahdia dans le Cem Abderrahmane Al Bezaz .

2.Analyse des résultats du questionnaire.

- Nombre de Cem dans la daïra de Mahdia: 6
- Ahmed Bouguettouta : contient 6 enseignants de français.
- Le CEM Base 4 : contient 5 enseignants de français.

²² Lucas N., enseigner l'histoire dans le secondaire, Manuels scolaires depuis 1902, Rennes, Presse Universitaires de Rennes, 2001, P.85

- LE CEM Base7 : contient 4 enseignants de français.
- Alderahman Elbezaz : contient 7 enseignants de français.
- Aicha Oum El moeminin : contient 6 enseignants de français.
- CEM el nadhoura : contient 3 enseignants de français.

Nombre d'enseignants de française au cycle moyen au niveau de la Daïra de Mahdia est : 31 enseignants

3. Questions d'ordre général.

Nombre d'établissements		Fréquence	Pourcentage
Caractéristique de l'établissement	Urbain	5	90%
	Rural	1	10%
	Total	6	100%
	Favorisé	5	95%
	Défavorisé	1	5%
Total		03	100

Commentaire : il est bien clair que la majorité des établissements choisis urbains sont à 90% ; et la majorité des classes de ces établissements sont favorisés à 95% .

Nombre d'enseignants	31
Moyenne d'années d'expérience	5 ans

Commentaire :

Ce moyen d'expérience permettrait largement aux enseignants d'évaluer l'usage du manuel depuis son apparition en 2006.

4. Approche quantitative.

Elèves disposent-ils tous du manuel ?	fréquence	pourcentage
Oui	29	93%
Non	2	7%
Total	31	100%

Commentaire :

La majorité des élèves disposent le manuel à 93%.

Utilisation du manuel ?	Fréquence	Pourcentage
Episodique	20	67%
Constante	11	33%
Total	31	100

Commentaire :

La plupart des enseignants utilisent le manuel d'une manière épisodique. À 67%.

Autre supports papiers utilisés	Fréquence	Pourcentage
Fiche	6	20%
Photocopie	14	46%
Photocopie d'autre manuel	5	17%
Autres	5	17%
Total	30	100%

Commentaire :

Les supports les plus utilisés sont les photocopies à 46% Ensuite, les fiches à 20 % Enfin les photocopies d'autres manuels et autres d'une manière équitable à 5%

5.Le manuel et l'enseignement le plus dispensé.

Manuel est-il utilisé ?	Fréquence	Pourcentage
Pour la partie « connaissance culturelles »	6	20%
Comme ressource documentaire ?	9	30%
Comme recueil d'exercices ?	16	50%
Comme illustration	00	00%
Total	31	100%

Commentaire :

Les enseignants tirent profit du manuel pour :

Les points de langue à 50 %

La partie de connaissances culturelle pour 20 %

La ressource documentaire pour 30%

6. Interprétation des résultats :

Les établissements choisis pour présenter cet échantillon ont un caractère urbain plus que rural à une condition favorable qui permettrait une évaluation rigoureuse de l'usage du manuel. De même la moyenne d'expérience des enseignants (6ans) démontre qu'ils ont déjà eu suffisamment du temps pour parcourir tous les supports du manuel, depuis son apparition en 2006.

Dans le questionnaire qui vise l'approche quantitative, nous notons que la disposition des apprenants du manuel ne pose pas un problème car on a enregistré jusqu'à 93 % des apprenants qui en disposent.

Pour ce qui est de l'utilisation du manuel, la plupart des enseignants n'utilisent pas le manuel d'une manière constante cela pourrait être expliqué en fonction de la situation d'enseignement (niveau ,besoins ,constat) ; à la nature des thèmes présentés dans le manuel à la motivation également sans laquelle il n'y a pas d'apprentissage efficace (éveiller la curiosité intellectuelle des apprenants sur les aspects culturels et linguistiques de la langue cible).

Dans la non-utilisation du manuel les enseignants recourent le plus souvent, aux photocopies plus qu'aux à des fiches ou photocopies à d'autres manuels en vue du manque de moyens (tirage indisponible ou insuffisants...etc.). Cela pourrait produire un effet d'incohérence.

Parfois certains enseignants font appel à des moyens audiovisuels que nous procurent la technologie d'un pourcentage de 17%. Quoique cette pratique reste encore limitée. Quant à l'enseignement dispensé par le manuel, nous trouvons que les enseignants tirent profit du point de langue plus que la partie de connaissances culturelles ou de la ressource documentaire étant donné que les thèmes présentés de science et de technologie ont été déjà vus dans d'autres disciplines comme il ne présentent pas un éventail de choix.

Par ailleurs, les nouvelles approches incitent les enseignants sur le travail autonome des élèves, nous observons que la plupart des enseignants de l'échantillon optent pour le travail autonome de l'élève mais d'une manière contradictoire, les

élèves ne sont pas incités à utiliser le manuel à la maison qui devrait être expliqué par leur non motivation vis-à-vis des documents présentés.

Il est demandé à l'enseignant, de porter note sur ces pratiques en classes de ce fait, nous trouvons que la majorité des enseignants en portent trace du manuel.

On a enregistré que le rôle du manuel hors de la classe est limité uniquement pour le recueil des exercices où la plupart des apprentissages des connaissances fondamentales sont négligées

Le cours de l'enseignant n'est pas fondé sur un autre manuel, mais l'enseignant devrait trouver des supports qui conviennent aux besoins et au niveau de ses élèves et aux objectifs.

La prise de conscience des enseignants de l'utilité du manuel à l'apprentissage est marquée par un pourcentage important du moment qu'il représente une cohérence dans l'apprentissage et un facilitateur de la mission à l'enseignant.

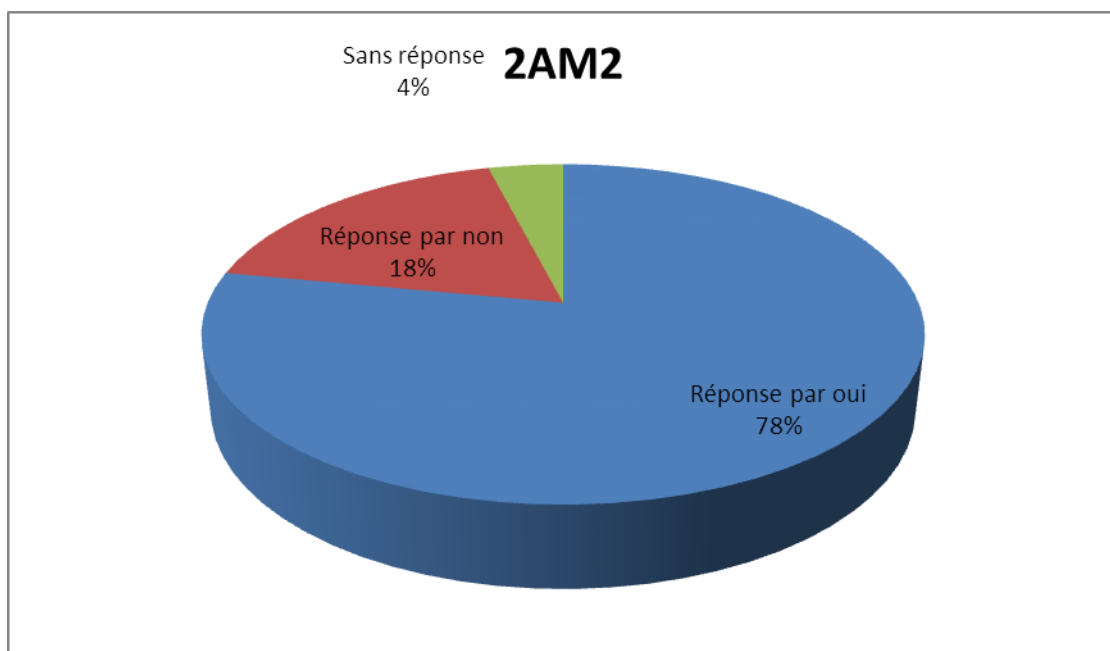
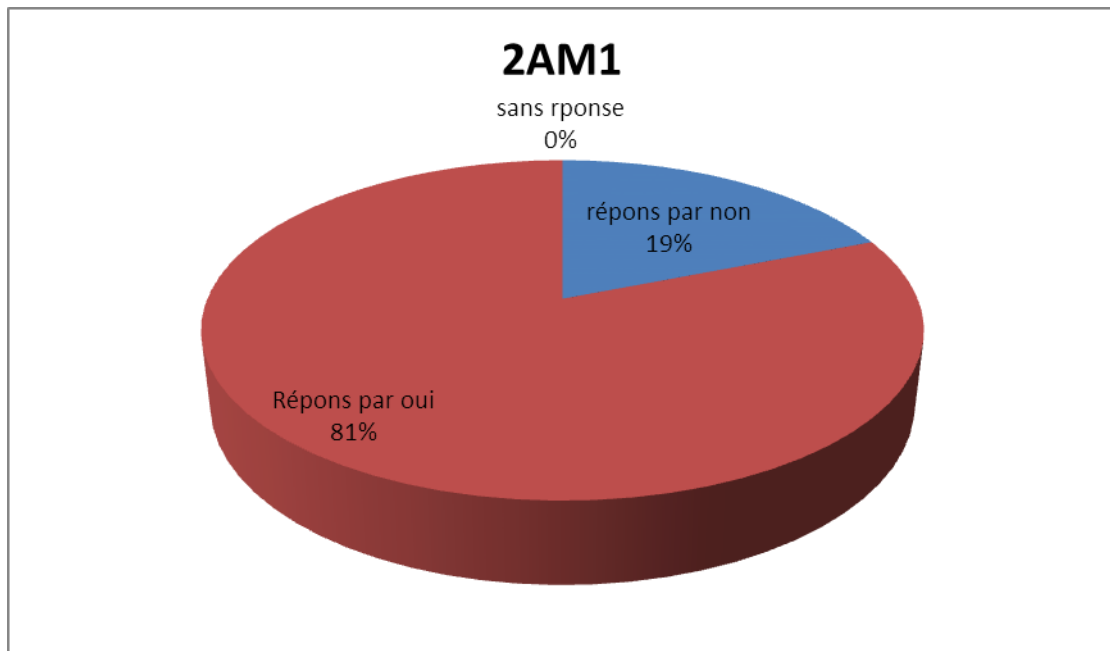
Dans notre questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen on a posé quelques questions aux apprenants visant l'acquisition d'une nouvelle culture à travers l'apprentissage des langues étrangères on vise ici le français.

Question (1) : Est-ce que ça vous intéresse de parler de la culture franco-algérienne dans les séances de français ?

Objectif : Pour que les apprenants donnent de l'importance à leur culture. Tableau (1) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par Oui	Réponse par Non	Sans réponse
2AM1	21	17	04	00
2AM2	23	18	04	01

Représentation graphique par secteur :



La majorité des apprenants ont répondu par oui avec 81% dans la première classe et 78% dans la deuxième classe.

La minorité a répondu par non avec 19% dans la classe 1, et 18% dans la deuxième classe. Et on a 4% qui n'ont pas fourni de réponse.

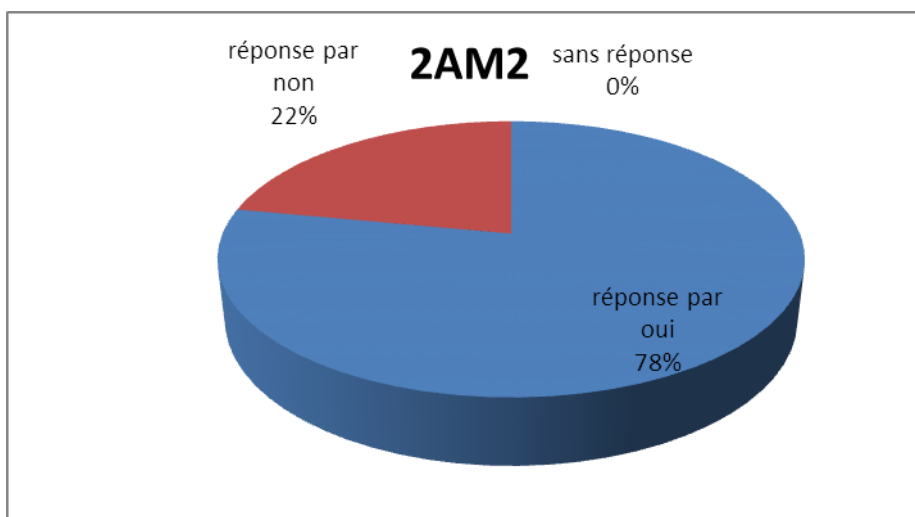
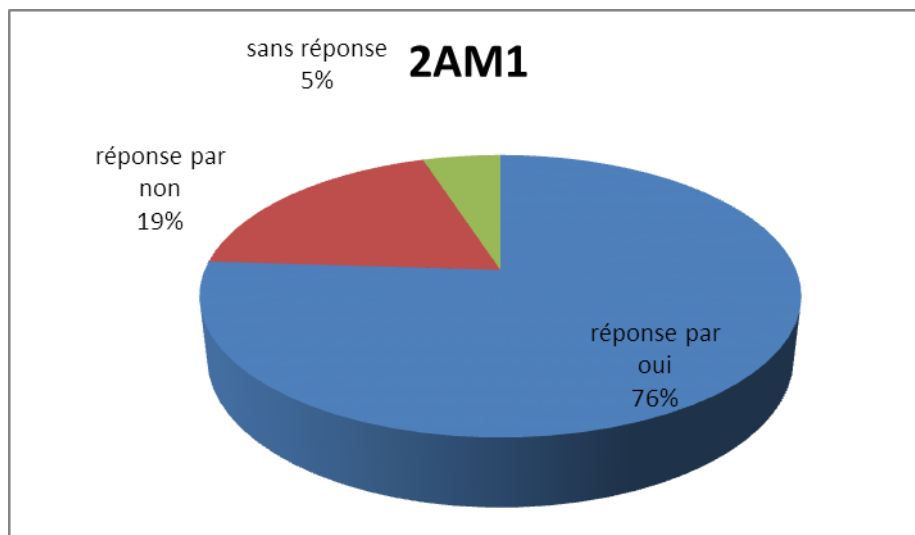
Question (2) : Est-ce que vous êtes d'accord que votre enseignant de français vous apprend la culture autant que la langue ?

Objectif : pour inciter les apprenants à apprendre le côté culturel de la langue autant que le côté idiome.

Le tableau ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par Oui	Réponse par Non	Sans réponse
2AM1	21	16	04	01
2AM2	23	18	05	00

Représentation graphique par secteur :



Commentaire :

Dans cette représentation graphique on a constaté que le pourcentage des apprenants qui ont répondu avec oui est plus de 75%. Par contre, les apprenants qui ont répondu avec non est de 19% à 22%.

7. Interprétation des résultats du questionnement des apprenants.

Une séance réservée uniquement à la dimension culturelle car ils se trouvaient dans un autre univers de découverte et de voyage mental où l'apprenant laisse son imaginaire aller loin dépassant les limites de la classe et les limites de son environnement habituel même.

Plus que la moitié des apprenants interrogés ont pu même remarquer la différence entre cette séance et les séances précédentes qui entament uniquement le côté idiome de la langue.

A la fin de la séance, la majorité des élèves ont dit qu'ils ont appris de nouvelles choses ; C'est-à-dire, ils ont augmenté leurs capitaux culturels car ils ont découvert une autre société qu'ils l'ignorent auparavant seulement une petite minorité des apprenants qui ont été désintéressé à apprendre leur propre culture dans les séances de français.

Finalement, la plupart des apprenants ont voulu apprendre le côté culturel autant que le côté idiome de la langue car la curiosité de connaître sa culture et la culture de l'autre leur permet de sortir de la routine des séances habituelles de français.

D'après les réponses des apprenants à notre questionnement ; ceux-ci expriment clairement leurs grands intérêts à apprendre le côté culturel de la langue.

CONCLUSION GENERALE

« La langue est un fait social »²³ apprendre ou parler une langue dépend d'avoir une idée sur la culture de cette langue, parce que chaque langue (société) à ça propre culture.

Dans notre recherche on a parlé sur la dimension interculturel dans l'enseignement /apprentissage à travers un support didactique qui est bien évidemment le manuel scolaire.

Dans notre mémoire de recherche et à partir de l'analyse des données du questionnaire proposé à l'échantillon des enseignants interrogés concernant l'enseignement-apprentissage de la compétence culturelle nous pouvons dire qu'une prise en charge de celle-ci d'une sorte planifiée, méthodique, raisonnable et qui est en mesure de répondre aux besoins des apprenants est loin d'être existé en classe de FLE au collège dans le moment actuel. Et comme la situation est ainsi, les enseignants de français sont appelés à impliquer la dimension culturelle dans leurs pratiques pédagogiques.

Durant leur formation ou encore leur carrière professionnelle, les enseignants de français au collège sont livrés à eux même le recyclage en ce sens était totalement absent. Mais l'enseignant, qui est censé d'être chercheur, a le devoir de prendre l'initiative en fournissant des efforts et en faisant travailler son génie pour donner aux apprenants un contenu culturel bien structuré et adapté à leur âge et au programme actuel. L'exploitation de ce qui est à la portée des enseignants autant que les élèves comme, par exemple, le manuel scolaire, est le travail attendu de la part de l'enseignant de français.

L'encouragement de celui-ci, sur tous les plans, est plus qu'une nécessité pour qu'il puisse former un apprenant capable de trouver une place sous le soleil dans le monde de demain.

A travers notre expérimentation pédagogique en classe de FLE où nous avons proposé, aux enseignés de deuxième année moyenne, un contenu culturel sélectionné et extrait, essentiellement, des textes choisis de leur livre scolaire, nous avons eu l'impression qu'enseigner le côté culturel de la langue en parallèle avec le côté idiome

²³Christian Puech et Annie Radzynski, « La langue comme fait social : fonction d'une évidence », In Persée, N°49,1978 [En ligne] URL : http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1978_num_12_49_1921.

est loin d'être impossible. L'intérêt manifesté des élèves pour ce contenu est remarquable et inattendu. La majorité des apprenants ont participé, malgré leurs contraintes et leurs lacunes en la matière.

De même, il est avéré que la dimension culturelle ce côté indiscutablement dans la langue, or cette capacité représente un élément indispensable dans l'apprentissage de la langue étrangère comme l'a affirmé G. Neuner : « Il n'y a pas d'enseignement des langues vivantes sans contenu socioculturel [...], la compétence socioculturelle fait intrinsèquement partie de toutes les autres compétences »²⁴

A travers cette citation et aussi le questionnaire qu'on a mené aux enseignants et aux minorités d'apprenants on a constaté que le coté culturel et indispensable et obligatoire dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères avec l'outil didactique qui est le manuel. Finalement, il reste encore beaucoup à étudier dans la mesure où nous avons analysé que le lexique .Pour se faire une conception plus profonde sur l'image de la culture, il serait possible de faire une recherche sémantique et d'analyser le contexte dans lequel les mots sont présentés. Pour pouvoir réellement savoir comment la culture est prise en considération dans l'enseignement du français En conclusion, en espérant que cette étude a mis de l'éclairage sur la place de l'interculturel dans le manuel du français de 2er A.M, ainsi, nous souhaitons que les enseignants donnent une valeur et une places importante au côté culturel dans le manuel scolaire.

²⁴ Neuner, G.,« Le rôle de la compétence socioculturelle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes » en Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen, numéro spéciale Le français dans le Monde. Recherches et Application, Paris : Hachette-Edicef .Yaguello, M. (1988) Catalogue des idées reçues sur la langue, Paris : Seuil, p.107

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

 **Ouvrage :**

1. Abdallah Pretceille Martine, Porcher Louis, Education et communication interculturelle, Paris, Presses Universitaires de France, coll. L'Educateur, 1996, p.138
2. Ansart, 1984, Cité par Cromer et Hassani-Idrissi, 2011, 2.
3. Christian Puech et Annie Radzynski, « La langue comme fait social : fonction d'une évidence », In Persée, N°49,1978
4. Dominique Borne Igen in Dakhia Abdelouahab, Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE., thèse de doctorat, université de Batna, 2004,p.297 .
5. E. Tosi, «Culture et identité culturelle des enfants vivant dans les milieux pluriculturels », In Persée, N°4
6. Gilbert grand guillaume, L'élaboration des manuels scolaires, guide méthodologique,Division des sciences de l'éducation contenus et méthodes, Une
7. Henri Boyer, Nouvelle introduction à la didactique, clé international, coll. Le Français Sans Frontières, Paris, 1990, p.51
8. Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, Jean Pencreac'h 2003, p.63.
9. Lucas N., enseigner l'histoire dans le secondaire, Manuels scolaires depuis 1902, Rennes, Presse universitaires de Rennes, 2001, P.85
10. Morsly D., le français dans la réalité algérienne, thèse de doctorat d'Etat, univ. Descartes Sorbonne, Paris 1988, P.46
11. M.Achouche,la situation sociolinguistique en Algérie ,in langues et Migrations ,centre de didactique des langues et lettres de Grenoble P.46
12. Neuner, G.,« Le rôle de la compétence socioculturelle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes » en Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen ,numéro spéciale Le français dans le Monde. Recherches et Application, Paris : Hachette-Edicef .Yaguello, M. (1988),Catalogue des idées reçues sur la langue, Paris : Seuil, p.107
13. Nicolas Zay, Dictionnaire manuel de Gérontologie sociale, les presses de l'université, Laval, Québec, 1982, p.140.
14. Robert Galisson, cité par : Soumia Neciri, Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie: le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en

question, mémoire de magistère sous la direction de Jean-Christophe PELLAT, Université de Ourgla, 2011, p.52.

15. Seddiki Aoussine 316\317, Quelles actions audio-visuelles pour le français précoce en Algérie ? Le FLE en Algérie page visitée 25_03-09

 **Sitographie :**

16. <http://www.le-dictionnaire.com>
17. <http://www.toupie.org>
18. http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1980_num_33_4_3336
19. http://www.desmanuelspour tous.com/manuels_scolaires_toutsavoir.html
20. https://cours-examens.org/images/An_2016_1/Etudes%20moyen/4%20AM/Francais/Page/Guide-du-professeur%20et%20correction.pdf
21. [http : www.bibliothèque.refer.org/livre](http://www.bibliothèque.refer.org/livre).
22. http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1978_num_12_49_1921

 **Thèses et mémoires :**

23. Manuel A. TOST PLANET in Dakhia Abdelouahab, Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE., thèse de doctorat, université de Batna, 2004, p.288.

TABLE DES MATIERES.

Introduction

Partie I. Etude théorique

Chapitre I.

Perspective culturelle dans l'enseignement D'apprentissage du FLE

1 La culture.....	13
2. La pluralité et la définition du concept culture.	14
2.1. Le concept de la culture.....	15
2.2. Les composantes de la culture.....	18
2.2.1. La culture cultivée (ou la culture savante).....	18
2.2.2. La culture anthropologique (ou la culture partagée)	18
2.3. La définition du concept culture.....	19
2.4. La compétence culturelle et ses différentes composantes.	20
3. Culture d'enseignement et d'apprentissage	21

Chapitre II.

Apprentissage du français par le manuel scolaire

7. Le contexte d'enseignement du FLE en Algérie.	25
8. La conception de nouveaux manuels.....	28
9. Les fonctions de manuel.	29
8.1. Une fonction d'information.	29
8.2. Une fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage.	30
8.3. Une fonction de guidage de l'apprentissage :.....	30
9. La transmission d'une image culturelle à travers l'enseignement des langues.	31
10. Le texte littéraire comme médiation avec la culture :	32
11. Manuel scolaire et communication interculturelle :	33
Conclusion.....	34

Partie II. Cadre pratique

Chapitre I

Le manuel scolaire : appui privilégié De l'enseignement-apprentissage du FLE

2. Le manuel scolaire.....	39
2.3 C'est quoi un manuel scolaire.	40
2.4 Les manuels scolaires, relais des changements de programmes.	40
2.5 Les manuels scolaires et les ressources numériques.	41
2.6 Des délais d'application des programmes qui pénalisent les manuels.....	41
3 La langue française et l'interculturel dans le manuel scolaire.	42
3.1 Le programme du nouveau manuel scolaire de 2AM.	42
3.2 L'analyse du nouveau manuel scolaire	43
3.2.1 Le changement des supports abordé dans l'ancien manuel scolaire.....	44
3.2.2 Synthèse.	46

Chapitre II

Attitudes des enseignants du CEM

Sur l'usage du manuel scolaire pour connaître l'autre

3. Description du questionnaire mené auprès des enseignants.....	48
4. Analyse des résultats du questionnaire.....	48
10. Questions d'ordre général.	49
11. Approche quantitative.	49
12. Le manuel et l'enseignement le plus dispensé.	50
13. Interprétation des résultats :	51
14. Interprétation des résultats du questionnement des apprenants.	55

CONCLUSION GENERALE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Résumé :

Le manuel scolaire est un outil didactique dont le contenu principal est l'enseignement culturel.

Quant à le côté culturel dans le manuel scolaire de deuxième année moyenne a un rôle très important dans l'acquisition du FLE. Et à travers le texte littéraire qui parle de la culture que ce soit française ou algérienne, il facilite l'adaptation avec cette langue.

Mots clés : Manuel scolaire, Didactique, Enseignement, Texte littéraire, Texte culturel

ملخص:

الكتاب المدرسي هو أداة تعليمية ومضمونها الرئيسي هو التعليم الثقافي.

بالنسبة للجانب الثقافي في كتاب الصف الثاني المتوسط ، فإن له دورًا مهمًا للغاية في اكتساب اللغة الأجنبية الفرنسية. من خلال النص الأدبي الذي يتحدث عن الثقافة سواء الفرنسية أو الجزائرية ، فإنه يسهل التكيف مع هذه اللغة.

الكلمات المفتاحية: كتاب مدرسي ، تعليم ، نص أدبي ، نص ثقافي.

Abstract :

The textbook is a didactic tool whose main content is cultural education.

As for the cultural side in the middle second grade textbook has a very important role in the acquisition of FFL. And through the literary text that speaks of culture whether French or Algerian, it facilitates adaptation with this language.

Keywords: Textbook, Didactics, Teaching, Literary Text, Cultural Text